



Chapitre 27 : Eveil Sentimental

Par azalea_sirius

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Chapitre 8 : Eveil Sentimental

“C’est gentil à vous de m’avoir invitée à votre partie de thé, déclara la voix douce et chaleureuse de la Reine Aurore, qui touillait une petite cuillère dans sa tasse en porcelaine avec une délicatesse enchanteresse. Je dois dire que depuis que j’ai hérité le rôle de Reine aux côtés de Philippe, mon époux, je n’ai pas eu un seul moment pour moi !”

Les Trois Bonnes Fées avaient jugé bon d’inviter leur ancienne petite protégée à la Tour Mystérieuse. Depuis que Naminé s’était installée dans ses appartements vertigineux, la jeune fille n’en était que très rarement sortie de sa chambre, si ce n’était pour manger, aller aux toilettes, et à la salle de bains pour se barbouiller. Yen Sid, ayant été très occupé par les démarches de la mise en place de l’Examen du Symbole de Maîtrise des Porteurs de Keyblade n’avait pas prêté une seule fois attention à la solitude dont était victime la pauvre jeune fille. Cependant, jamais la Simili de Kairi n’avait fait mention de cette mise à l’écart qui la pesait pourtant. Les Trois Bonnes Fées, qui l’avaient un jour croisée dans les couloirs avec son sourire triste, avaient décidé qu’il serait peut-être intéressant de faire se rencontrer leur ancienne protégée avec leur nouvelle pupille. D’après les dires d’Aurore, cette invitation à prendre le thé en leur compagnie lui saillait également.

Il ne faisait pas encore totalement nuit, au dehors, mais le salon dans lequel Yen Sid les avait toutes cinq installées n’était pas très lumineux. Une grande fenêtre recouverte d’un rideau en guêpière laissait filtrer les rayons du soleil couchant dans la salle, précisément sur le plateau où se trouvaient le thé et son service, ainsi que des petits gâteaux que Naminé et ses nouvelles Bonnes Fées avaient pris soin de préparer toute l’après-midi, en prévision de la venue d’Aurore pour le reste de la journée. Elles avaient également concocté d’autres plats qu’ils serviraient plus tard, en vue du dîner. Puisque les voyages entre les mondes étaient longs et épuisants, même par couloirs lumineux, les Bonnes Fées avaient insisté pour qu’Aurore restât avec eux pour le reste de la nuit, jusqu’au lendemain matin au minimum.

Un grand feu brûlait dans l’âtre d’une cheminée de marbre, dont les flammes renvoyaient de curieuses ombres menaçantes sur la silhouette imposante de Yen Sid, qui n’avait pas ouvert la bouche depuis plusieurs heures, comportement qui n’avait toutefois rien d’inhabituel de la part

du grand magicien. Assis en bout de table tel le père de famille surveillant ses enfants un peu trop turbulents d'un regard inquisiteur, le grand Mage se contentait, pour l'heure, d'écouter d'une oreille quoique très distraite, les racontars de bonnes femmes.

Enfin, flottait dans le salon une délicieuse odeur sucrée qui provenait des tasses encore fumantes devant chaque convives. Naminé n'y avait pas encore touché, mais elle savait, pour l'avoir préparé de ses propres mains, que cette effluve délicieuse appartenait aux fruits rouges présents dans la boisson chaude.

Au milieu de tout ce beau monde, Naminé se sentait intimidée. Les poings serrés sur ses cuisses, elle fixait Aurore de ses grands yeux bleus, scrutant chacun de ses mouvements voluptueux qui indiquaient clairement son statut de Reine. La jeune fille se demandait même si elle serait un jour capable de prendre d'aussi bonnes manières, à force de côtoyer des personnes si hautes placées, ou si elle serait aussi belle qu'Aurore en prenant de l'âge. Ses boucles blondes étaient divinement ramenées sur son épaule droite, tandis que sa robe à la simplicité étonnante laissait apercevoir son autre membre dénudé dont la couleur diaphane semblait briller à la lueur des flammèches dans l'âtre. Son doux sourire sur ses lèvres aussi roses que son teint inspirait à Naminé une sympathie hors du commun, tandis que flottait dans ses yeux une reconnaissance sans fin.

“Combien de temps s'est écoulé depuis le jour où nous n'avons plus partagé notre table, mes tantes et moi ?” questionna Aurore d'une voix excessivement douce, tout en soufflant sur sa tasse pour en refroidir le contenu.

Autour de la jeune femme, les Trois Bonnes Fées étaient suspendues à ses lèvres. Naminé ne les avait jusqu'alors jamais vu dans un état de fébrilité aussi intense. Elles devaient être heureuses, elles aussi, de partager toute une après-midi en compagnie de la magnifique Reine du Domaine Enchanté.

“Vos tantes ?” réagit Naminé en portant des doigts hésitants sur les bords de sa tasse, avant de les retirer en constatant que le récipient était toujours brûlant.

La jeune fille ne put s'empêcher de lancer un regard interdit en direction des Trois Bonnes Fées, qui n'avaient étonnement rien dit depuis qu'ils s'étaient tous installés autour de la table à la nappe aussi blanche que la robe de Naminé. Quand elles étaient revenues depuis un couloir de lumière invoqué grâce à leurs pouvoirs, les Fées n'avaient pas arrêté de piailler autour de leur ancienne Princesse pour exprimer leur réjouissance de passer toute une soirée en sa compagnie. Cependant, les bavardages avaient immédiatement pris fin depuis leur entrée dans cette pièce. Était-ce la présence morne de Yen Sid en bout de table qui les effrayaient ?

“C'est une bien longue histoire, répondit Aurore sur sa gauche, un sourire nostalgique flottant sur les lèvres. **Mais autrefois, quand je n'étais qu'un nourrisson, Maléfique m'a lancé un sortilège...**

? Plutôt une malédiction ! bougonna Flora dans son coin.

? ... qui m'a tenue éloignée de mes parents et de la vie de château, poursuivit la souveraine du Domaine Enchanté en fixant Naminé droit dans les yeux, indifférente à la coupure de son ancienne Bonne Fée, **jusqu'à votre âge, environ."**

Naminé ne put qu'esquisser un sourire gêné devant l'erreur involontaire commise par Aurore. En réalité, bien que son corps et son esprit semblaient lui donner un peu plus d'une quinzaine d'années, la jeune fille n'en comptait pas autant à son actif. Les Similis ne fonctionnaient pas réellement de la même manière qu'un être humain normalement constitué, de ce fait, elle avait hérité de l'âge ainsi que des capacités mentales de Kairi, lors de sa création. Naminé ne dépassait même pas les trois ans d'existence, bien que son apparence lui en donnait dix-sept.

"Cela ne nous rajeunit pas ! commenta Flora, qui avait décidé de sortir de son mutisme, pour glousser étrangement, en vérité nostalgique. **J'ai l'impression que cela fait des années !**

? Parce que cela fait des années, justement ! contra Pimprenelle, la plus jeune des Trois Bonnes Fées, qui ne manquait jamais une occasion de se moquer de son aînée. **Vous commencez à perdre un peu la tête, très chère, peut-être devriez-vous songer à prendre votre retraite. Qui voudrait d'une marraine qui ne se souvient même plus de ce qu'elle a bien pu faire la veille ?**

? Mesdames, je vous en prie, pas de querelles devant notre invitée ! intervint Pâquerette, la plus pacifiste des trois Fées. **Vous allez également effrayer la petite."**

La Fée vêtue de vert lança un regard empli de bienveillance à Naminé, qui sentit ses pommettes prendre feu. Elle n'aimait pas être ainsi le centre de l'attention, elle qui avait toujours vécu si seule et à l'écart du monde. Se retrouver avec autant de paires d'yeux qui la fixaient de tous les coins de la table la mettait tristement mal à l'aise, alors qu'elle aurait dû normalement se réjouir de se trouver enfin en si bonne compagnie.

Souhaitant dissiper son malaise, Naminé pensa qu'il serait judicieux de prendre une gorgée de thé, qui avait dû refroidir, désormais. Elle porta la tasse à ses lèvres et, constatant terriblement qu'elle était toujours scrutée de toutes parts, la jeune fille manqua de s'étouffer avec le liquide bouillant qui coulait le long de sa trachée. Toussant tout en écartant son récipient de porcelaine, elle produisit, sans chercher à le vouloir, une véritable mêlée d'inquiétude chez les Bonnes Fées, qui bondissaient déjà de leur siège pour lui venir en aide.

"Excusez-moi, je vais bien, énonça Naminé en prenant une serviette pour s'essuyer le coin de la bouche de manière polie, se demandant si c'était ainsi que faisaient les grandes Reines. **Désolée, je ne suis pas aussi délicate que vous quatre réunies... Mes doigts ne servent qu'à dessiner...**

? Oui, vos dessins ! s'enthousiasma tout à coup Flora, qui reprit place sur sa chaise. **Yen Sid nous en a fait les éloges ! Il paraîtrait que vous dessinez dans un style qui vous est particulier !"**

Naminé lança un regard étonné en direction du vieil homme, surprise qu'il ait parlé d'elle et

plus particulièrement de ses croquis aux Trois Bonnes Fées, lui d'ordinaire si ascétique. Cependant, le Sage ne sembla pas la voir, son regard s'étant perdu quelque part sur le paysage peint derrière les rideaux qui volaient librement dans la brise sérotinale. Bien que ses grands yeux globuleux ne laissent rien transparaître, la jeune fille comprit qu'il se désintéressait volontairement de toute conversation. Sa place n'était pas ici, il ne s'y sentait pas à son aise, ce que Naminé comprenait parfaitement : quel vieil homme serait parfaitement assuré autour d'une table où se tenait une communauté totalement féminine ?

“Serait-il possible d'y jeter un coup d'œil ?” questionna la voix âgée de Pâquerette quelque part en face de la jeune fille.

Naminé hoqueta, sortant de sa rêverie. Elle reporta toute son attention sur la fée verte, qui la regardait avec douceur depuis le siège d'en face, une tasse de thé portée à ses lèvres. S'étant complètement sortie de la conversation, la blonde marqua un temps de réflexion pour se souvenir du sujet de leur discussion, avant que ses pensées ne se connectèrent de manière logique à ses dessins. Elle réalisa alors qu'elle avait laissé son calepin de croquis quelque part dans la chambre que Yen Sid lui avait attribuée, dans les étages supérieures de la Tour. La simple idée de s'imaginer monter puis descendre tous les escaliers pour aller chercher ses dessins lui conféra immédiatement une certaine lourdeur dans les mollets.

“A l'occasion, pourquoi pas...” concéda-t-elle d'une petite voix, ses doigts laiteux se refermant timidement sur les bords de sa tasse, dont la chaleur s'était adoucie.

? Splendide ! s'émerveilla Pimprenelle d'une manière bien trop enjouée au goût de Naminé pour paraître réelle, tout en faisant claquer sa petite cuillère contre le rebord de son récipient en porcelaine. **Serait-il également possible de passer commande, l'un de ces jours ?**

? Hum... Et bien... réfléchit la Simili de Kairi en affaissant davantage les épaules, de sorte que sa tête disparut bientôt entre celles-ci.

? Mes tantes, voyons ! réprimanda doucement Aurore, sans paraître bilieuse pour autant, et sans se départir une seule seconde de son sourire rosé. **Voyez l'état dans lequel vous poussez cette pauvre petite. Laissez-lui donc un peu d'air, que diable !”**

Tandis que les Trois Bonnes Fées avaient ouvert la bouche dans une synchronicité à couper le souffle, une quinte de toux en bout de table attira tout à coup les regards. Alors qu'il n'avait pipé mot depuis qu'ils s'étaient installés autour de la table, Yen Sid se fit promptement remarquer. Mais cette soudaine quinte de toux n'avait rien d'une espèce de rappel à l'ordre. Non, le vieux Sage semblait étrangement en détresse. Tandis qu'il crachait ses poumons tout contre son poing apposé près de sa bouche pour empêcher de répandre des postillons sur ses hôtes, les Trois Bonnes Fées le fixaient, le visage subitement blême, ayant perdu toutes leurs couleurs. Comme lorsque Naminé avait failli s'étouffer avec son thé tantôt, les marraines s'apprêtèrent à se redresser pour venir en aide au vieil homme mais, sur une main levée de celui-ci, elles se ravisèrent, la tête basse.

Scrutant attentivement Yen Sid de ses yeux bleus apeurés, Naminé ne remarqua que

maintenant la façon dont les cheveux et la barbe de l'ancien Maître de la Keyblade avaient blanchis. Ses grands yeux globuleux étaient quant à eux encore plus cernés et ancrés dans son visage aux milles rides qu'il y a quelques semaines, lorsqu'il l'avait si chaleureusement recueillie sous son aile.

Naminé savait le vieil homme malade. Mais ce qu'elle ne parvenait pas à comprendre, c'était pourquoi ce dernier refusait catégoriquement d'en faire part à qui que ce soit. Les Porteurs de Keyblade avaient le droit d'être au courant, n'est-ce pas ? Seuls les Maîtres connaissaient l'état de Yen Sid, mais le magicien leur avait fait promettre de ne rien dévoiler à leurs élèves. Pourquoi les garder ainsi dans la confiance ? Était-ce parce que les Porteurs avaient déjà beaucoup trop de choses considérables à porter sur leurs épaules ? Il était vrai que Naminé avait entendu vaguement parler des mondes qui disparaissaient à nouveau, mais... Les élèves étaient tout de même en droit de savoir que leur mentor à tous risquait sa vie nuit comme jour !

Malgré tout, Yen Sid ignorait que Naminé elle-même était au courant pour sa maladie. La jeune fille l'avait découvert un peu par hasard, lors d'une de ces rares fièvres créatrices qui lui prenaient de temps à autre. Elle avait découvert, une fois sortie de sa transe, qu'elle avait dessiné un Yen Sid encore plus mal en point qu'à ce jour, allongé dans un lit, le corps recouvert d'un long drap atteignant le sol, et entouré d'une telle multitude de bougies qu'il était incapable de toutes les compter. Naminé avait peur de ce dessin. Elle avait pensé le vieux Sage mort, car tout y laissait à penser : les bougies, le drap, le corps étendu... Il l'effrayait tellement qu'elle n'avait jamais pensé à se confier à quiconque de son existence, car elle avait souhaité l'oublier. Maintenant qu'elle constatait par elle-même l'état déplorable du mentor du Roi Mickey, Naminé se fit la réflexion qu'elle devrait en discuter avec un Maître de la Keyblade. La première personne qui lui vint à l'esprit aussi instantanément que la vitesse de la propagation de la lumière fut Riku. Pour plusieurs raisons. Le jeune homme était le seul Maître avec qui elle avait de réelles affinités. D'autant plus que, de tous les Porteurs de Keyblade en général, Riku était tout de même le plus pragmatique et terre-à-terre de tous. Peut-être aurait-elle pu en discuter avec Roxas et Xion, avec qui elle entretenait des liens amicaux plus évidents, mais ces deux derniers n'étaient pas encore des Maîtres de la Keyblade. L'idée d'en discuter avec Sora lui avait également traversé l'esprit d'entrée de jeu, mais... Lui parler, c'était bien trop... douloureux.

“Non... se plaignit tout à coup la voix étranglée d'Aurore à son côté. Ça recommence...”

Abandonnant subitement Yen Sid qui peinait à reprendre sa respiration normale sans créer d'étranges borborygmes répugnants, toutes les têtes se tournèrent cette fois-ci de concert vers la Reine Aurore. Coudes sur la table (manières qui n'étaient aucunement dignes d'une femme de son rang !), la jeune femme se massait les tempes, ses sourcils froncés sur ses yeux bleus devenus subitement plus ternes. Naminé nota également le froncement de sourcils qui ombrageait l'éclat de ses iris. Tandis que les Bonnes Fées plissèrent leurs fronts d'interrogation, Naminé se contenta d'ouvrir de grands yeux surpris, et Yen Sid de toiser Aurore d'un regard étrangement sévère.

“Votre ancien titre de Princesse de Coeur vous permet de ressentir certaines choses, argua-t-il d'une voix prépondérante, et Naminé comprit que la lumière dans ses yeux

était plus bienveillante qu'il ne le laissait paraître. **Ai-je tort ?**

? Non... Vous avez tout à fait raison" approuva-t-elle en secouant négativement du chef.

La jeune femme aux boucles aussi blondes que l'or fronça de nouveau les sourcils, tandis que sa bouche se tordit en un rictus de douleur, qui ne s'était plus du tout avec l'ancienne harmonie de son ravissant visage.

"C'est déjà arrivé une fois, par le passé, compléta Aurore en posant un regard plein d'espoir en direction de Yen Sid. **Je ressens une forte migraine, le temps de quelques secondes, puis tout s'envole. Et mon coeur..."**

Elle apposa une main délicate sur son poitrail, à l'endroit indiqué, puis poursuivit :

"... il s'affole, et me montre des choses. J'ai... J'ai un mauvais pressentiment."

Yen Sid, qui avait entendu ses paroles, se contenta dans un premier temps de lisser sa barbe poivre-sel dans un geste réflexif. Naminé savait que, même s'il ne disait rien, le vieux Maître de la Keyblade quantifait en réalité à vive allure sous son grand chapeau de magicien.

Toute cette histoire était tout de même très inquiétante et certainement pas à prendre à la légère. La toux de Yen Sid et la migraine d'Aurore étaient survenues dans un laps de temps quasiment inexistant, tellement proche qu'on aurait presque pu dire qu'ils étaient simultanés. Se pourrait-il que les dégradations physiques dont étaient victimes le vieux Sage et l'ancienne Princesse de Coeur soient liées ? Est-ce que toutes les Princesses de Coeur, anciennes ou récentes, étaient victimes du même phénomène ? Naminé ne se souvenait pas avoir jamais entendu Kairi faire mention d'un quelconque mal, mais elle se rappelait cependant qu'elle avait été capable de s'approprier les Ténèbres d'un autre. Mais Aurore ne semblait pas vivre la même expérience que Kairi et Vanitas. Ce devait être autre chose, d'autant plus que, cette fois-ci, Yen Sid était touché par une maladie qui n'avait rien d'un simple rhume. Il devait forcément y avoir quelque chose, mais quoi... ? Naminé pensa qu'il lui manquait encore beaucoup trop de données pour faire des conclusions maintenant.

Une chose était certaine, cependant : pour qu'une ancienne Princesse de Coeur et qu'un ancien Maître soient victimes d'un mal simultanément, c'était l'annonce imminente d'une menace.

"La Lumière des Mondes serait-elle en danger ? questionna Aurore, dont le scintillement de ses iris indiquait une claire peur.

? Malheureusement, je le crains, approuva Yen Sid tout en lisant sa longue barbe, toujours parfaite. **C'est pour cette raison que nous avons envoyé nos plus jeunes espoirs affronter les dangers d'un Examen de Maîtrise. Nous ignorons si cela était une réelle bonne idée de notre part, mais nous étions pressés par le temps. Nous devons les former le plus rapidement possible, et à tous types de dangers."**

Les lourdes révélations de Yen Sid tombèrent sur le petit comité comme du plomb. Le moral dans les talons, Naminé abaissa sa tête sur son buste, se demandant s'il ne serait finalement pas plus judicieux de discuter de son étrange dessin avec Yen Sid... Mais également de tous ceux qu'elle avait pu faire antérieurement, durant ses trances créatives. Elle se rappelait notamment les deux visages inconnus, celui d'une jeune fille à la queue de cheval et du jeune garçon au manteau noir qui se tenaient la main, mais également de tant d'autres encore... Comme cette cellule marquée d'une croix, avec ce jeune homme aux cheveux bleus, qui ne lui était pas inconnu, fermement campé à son entrée... Ou alors ces sept masques d'animaux... Une Licorne... Un Serpent... Un Léopard... Un Ours.. Un Renard... Un Corbeau... Une Hyène... Peut-être y avait-il un lien évident entre tous ces croquis. Mais il restait encore à déterminer lequel.

Naminé fut brusquement tirée de sa rêverie. Relevant rapidement la tête, ce qui fit danser ses cheveux blonds tout autour de son visage creusé par l'inquiétude, elle entendit la sonnerie répétitive d'un Gummiphone. La jeune fille, qui n'en possédait aucun, se demanda un instant d'où l'alarme pouvait bien provenir, avant de se rendre compte que la seule personne dans ce salon à posséder un appareil électronique était Yen Sid. Réalisant qu'il était la source d'inquiétude, le grand Maître s'empressa de s'emparer de son téléphone dans une de ses grandes mains osseuses pour tenter de le faire taire. Il l'examina sous tous les angles, accompagné du gloussement des trois Bonnes Fées qui se moquaient ouvertement de son manque de connaissance en appareil électronique, puis fronça ses sourcils broussailleux sur ses grands yeux globuleux et éreintés. Le Gummiphone avait certes cessé de piailler, mais l'ancien Maître de la Keyblade était bien décidé à comprendre ce qui avait bien pu provoquer cette soudaine prolifération de sonnerie.

“Quelqu'un saurait-il comment fonctionne cette boîte infernale ? questionna-t-il de sa puissante voix gutturale qui avait toujours le don d'impressionner la petite Naminé. Mickey me l'a confié en prétextant qu'il serait plus utile pour moi aussi d'en posséder un, pour prévenir qui je le souhaite en cas de problème, mais j'ignore comment diable dois-je m'en servir !”

Nouveau silence autour de la table, où l'on entendit seulement les claquement des cuillères contre les tasses en porcelaine, accompagnées des tic-tac d'une horloge comtoise dans un angle du salon, désormais complètement noircie par l'arrivée de la nuit. Les flammes dans l'âtre, que l'on distinguait maintenant plus nettement grâce à cette obscurité nouvelle, renvoyaient des ombres sinistres sur les Trois Bonnes Fées, qui avaient trouvé un intérêt soudain pour leurs bottines.

“Je... peux peut-être vous aider” proposa doucement Naminé de sa toute petite voix, qui couvrit à peine les battements de l'horloge.

Doucement, la jeune fille se leva de sa chaise en tâchant de faire le moins de bruit possible. Elle vint ensuite se pencher par-dessus l'épaule de Yen Sid, qui relâcha une nouvelle quinte de toux, mais bien plus légère et discrète, cette fois-ci. Le vieil homme lui confia le Gummiphone puis, après l'avoir à son tour manipulé avec des doigts délicats, Naminé parvint enfin à allumer l'écran. Ce dernier s'était directement ouvert sur la messagerie électronique.

“**Ah !** s’exclama-t-elle, ce qui attira tous les regards sur sa personne, mais la Simili de Kairi ne sembla pas s’en accommoder. **C’est un message d’Ax...**”

Naminé secoua la tête. Elle était encore peu habituée à appeler Axel par son véritable prénom, elle qui l’avait toujours connu sous son identité de Simili.

“**Euh... je veux dire,** se reprit-elle de justesse, et sa voix plus calme, de Lea. **C’est un message de Lea.**”

? **Que dit-il ?** s’enquit immédiatement Yen Sid, qui ne chercha même pas à faire main basse sur son propre Gummiphone.

? **Je... ne pense pas qu’il ait des problèmes,** informa la blondinette avec un rictus gêné pour le jeune homme sur les lèvres. **Au contraire, je pense qu’il s’amuse beaucoup, durant son Examen. Tenez, regardez.**”

Naminé porta le Gummiphone à hauteur des yeux globuleux de Yen Sid, qui dû les plisser pour ne pas souffrir d’une acuité partielle à cause de la luminosité trop éblouissante de l’écran. Finalement, quand sa vue se fit plus adaptée, le vieux Maître fronça tout d’abord ses sourcils poivre-sel broussailleux pour tenter de comprendre l’information que ses pupilles transmettaient à son cerveau... avant de finalement les écarquiller, ce qui fit pratiquement disparaître les deux petits points noirs qui lui servaient d’iris !

Yen Sid et Naminé avaient dû regarder la photographie envoyée par Lea à deux fois avant de comprendre ce qu’elle représentait réellement. Elle contenait, en premier plan, un étrange petit chien au pelage blanc et gris, qui avait entrouvert la bouche dans une expression d’ahurissement, une filet de bave dégoutant dégoulinant le long de ses babines. S’il s’agissait d’un selfie, on pouvait affirmer sans gêne qu’il était raté : de l’animal, on n’en voyait que sa gueule, qui occupait toute la partie droite de l’image. Par contre, sur l’autre côté de la photo, l’on pouvait voir très distinctement Lea étalé de tout son long sur le sol, les bras tendus vers l’avant, la face contre terre, et les jambes en l’air dans une position comique. La photographie avait dû être prise juste au moment de la chute du rouquin !

“**Peut-être même que ce jeune Porteur de Keyblade s’amuse-t-il bien trop,** tonitrua la voix gutturale de Yen Sid, qui congédia Naminé d’un revers de main. **J’ose espérer que son examinateur saura se montrer implacable dans son jugement. Nous n’avons pas envoyé nos plus jeunes espoirs dans ce Monde inconnu pour prendre des vacances ou bien du bon temps.**”

Le vieil homme soupira d’agacement. Mais Naminé eut la curieuse impression que cette longue tirade lui avait aspiré tout son souffle. A table, les Trois Bonnes Fées et Aurore étaient parties en une longue discussion concernant la nouvelle vie de Reine de leur ancienne protégée. Conversation à laquelle Naminé ne tenta même pas de s’immiscer.

“**Seul le Kingdom Hearts sait pourquoi la Keyblade a choisi Lea comme Porteur. Isa m’aurait paru un choix bien plus approprié, bien que son allégeance à la Lumière reste**

encore à déterminer.”

Naminé, complètement choquée par les propos étranges du vieux Maître de la Keyblade, ne put empêcher ses doigts de se serrer autour du Gummiphone. Pinçant ses lèvres à s'en faire mal, la jeune fille retenait le flot de paroles âpres qu'elle s'apprêtait à déverser. Pourtant, en constatant que personne dans la salle ne souhaitait prendre la défense de Lea et Isa, la Simili de Kairi finit par éclater, se surprenant la première :

“Maître, enfin !”

Toutes les têtes se tournèrent dans sa direction, une expression tout d'abord perdue sur leurs mines surprises, avant que celle-ci ne laisse finalement la place à l'ahurissement. Malgré ses oreilles qui devenaient progressivement de plus en plus rouges au fur et à mesure des tics-tacs de l'horloge comptoise, Naminé se promit de ne pas en finir là avec son sermon. Elle avait débuté une esquisse de défense pour ses deux compagnons, avec qui elle n'entretenait peut-être pas de très bonnes relations amicales, mais elle se devait tout de même de terminer ce qu'elle avait commencé. Inspirant pour se donner le courage de poursuivre, elle continua, toujours sur un ton de reproches :

“Vous êtes véritablement sans coeur ! Certes, Lea n'est pas aussi doué au maniement de la Keyblade que peut l'être Riku, Sora, ou encore Aqua, mais il fait des progrès considérables pour se monter à la hauteur ! Je sais que vous êtes d'accord avec moi, puisque vous l'avez envoyé à la Forêt des Murmures l'an dernier pour qu'il puisse parfaire son habilité à la Keyblade.”

Naminé se tut un instant pour reprendre son souffle. C'était étrange, cette grisante sensation d'euphorie. Elle aurait dû se sentir honteuse de s'adresser ainsi à plus sage que soi, mais, étrangement, maintenant qu'elle était lancée, la jeune fille avait la sensation que plus rien ni personne ne serait en mesure de l'arrêter dans son sermon. Elle a qui on n'avait jamais demandé son avis, car elle n'était qu'une “demie-personne”, trouvait cela si réjouissant d'enfin ouvrir son coeur ! Dire enfin tout haut ce qu'elle pensait tout bas, contrer les injustices, et exprimer les maux douloureux.

Constatant que tous étaient suspendus à ses lèvres, Naminé reprit, sur un ton un peu plus calme, quoique possédant un minuscule soupçon irascible dans son discours :

“Quant à Isa, je ne le connais pas assez pour bien le défendre avec autant d'acharnement que Lea, mais je sais aussi qu'il ne nous trahira jamais ! S'il s'est rangé du côté de Xehanort, l'an passé, c'est uniquement pour retrouver quelque chose qu'il a perdu de vue... ! Et je sais qu'il cherche encore à atteindre cet objectif !”

La jeune fille avait, indirectement, fait la mention d'un de ses précédents dessins. L'image de la cellule marquée d'une croix, avec ce jeune homme à la chevelure couleur de l'eau la fixant avec intérêt, lui revint immédiatement en mémoire. Cependant, la Simili de Kairi fit des efforts incommensurables pour ne rien laisser paraître de la subite gêne qui lui rongeaient les entrailles, au souvenir de ses dessins possiblement prophétiques. Elle pria de tout son être pour que Yen

Sid, ni personne d'autre dans la salle, ne fasse mention de la façon dont elle avait pu être mise au courant des projets d'Isa.

Notant qu'elle avait instauré le calme parmi les résidents du petit salon, Naminé balaya l'espace d'un regard circulaire inquiet, et subitement honteux. Ses yeux brillants rencontrèrent alors ceux, médusés, de toute l'assemblée. Aurore s'était figée dans son geste, une tasse en porcelaine levée près de ses lèvres. Pâquerette, qui était manifestement en train de se resservir de la boisson chaude, en laissa échapper une large partie qui coula abondamment sur la nappe immaculée. Flora et Pimprenelle, quant à elles, se tiraient mutuellement leur turban, sans doute figées dans l'une de leurs nombreuses chamailleries.

Naminé sentit les larmes lui piquer subitement les rétines, notant le poids particulièrement massif de tous les regards sur sa personne. Celui qu'elle redoutait plus que tout dans la pièce était celui du vieux Maître, qui n'avait pas ouvert la bouche une seule fois, ni même cligné des yeux depuis qu'elle l'avait férocement réprimandé. Elle pensa qu'elle en avait peut-être un peu trop fait, qu'elle n'aurait jamais dû s'emporter contre lui, et garder ses pensées pour elle. Allait-il la renvoyer dans son vieux Manoir à la Cité du Crépuscule pour lui avoir ainsi manqué de respect ?

Par chance, Aurore sembla percevoir la première la détresse de la malheureuse Naminé. Posant sa tasse en porcelaine sur la table à la nappe délicate, elle se maquilla d'un sourire cordial, qu'elle adressa à la blondinette.

“Dé trompez-moi si vous pensez mon jugement déraisonnable, intervint la nouvelle Reine du Domaine Enchanté, touillant sa cuillère dans son thé avec une lenteur presque calculée, sans quitter un seul instant Naminé du regard, mais je ne pense pas que Maître Yen Sid voyait le mal dans ses paroles. Je subodore même qu'il s'agissait d'un humour, assez... et bien... déstabilisant et déroutant que lui seul semble avoir saisi. Ai-je raison ?”

La jeune femme s'était tournée en direction du vieux Sage, qui trônait en bout de table.

“Non, vous avez tout à fait raison, ma Reine. Cependant, ajouta-t-il d'une voix forte qui fit trembler Naminé comme une feuille, alors qu'il pivotait son buste dans sa direction, je m'excuse pour les propos désobligeants que j'ai pu avoir envers nos camarades. Je suis seul depuis si longtemps que je ne sais manifestement plus faire la conversation d'une manière raisonnable.”

A ces mots, le vieil homme apposa ses grandes mains osseuses sur la table, et s'en servit pour se redresser. Il renvoya, une fois sur ses pieds, une immense ombre sur la minuscule silhouette de Naminé, qui ne paraissait déjà pas très grande. La jeune fille se sentit totalement happée par cette figure austère et inquiétante, dont elle n'avait jamais vu l'ombre d'un pâle sourire.

“Je vous laisse entre vous, mesdames. Passez une agréable fin de journée.”

Yen Sid s'inclina respectueusement devant toutes les dames présentes dans le salon, une

main sur son poitrail, puis quitta définitivement la pièce d'un pas lent, ne manquant pas de fermer violemment la porte dans son sillage. Naminé ne sut jamais ce qui l'avait réellement fait claquer : l'excès de colère de Yen Sid ? le vent sérotinal ? l'importance de masquer une nouvelle quinte de toux ?

“Mais aïeux ! s'exclama Flora la première, qui prit soin de remettre son turban rouge bien en place sur sa chevelure grise. En voilà une conversation des plus... troublantes ! Je ne vous connaissais pas une personnalité aussi forte, ma petite Naminé, vous cachez incroyablement bien votre jeu !”

Complètement perdue, Naminé reprit place sur sa chaise, au côté d'Aurore, les joues en feu. Elle s'était totalement donnée en spectacle, ce soir, démontrant à tout le monde qu'un Simili était également doté de sentiments, à l'instar d'un Être Humain, mais elle ne s'en pensait que beaucoup moins fière, maintenant que la tension était redescendue. Elle baissa la tête, honteuse, cachant ainsi son visage derrière une grosse frange dorée, tandis qu'elle repassa en boucle à l'image d'un film sa scène de réprimande et de caprice. Se trouvant tout à coup ignoble et méprisable, se répétant qu'elle n'avait elle non plus pas sa place parmi les Humains, comme le lui avait maintes fois expliqué Ansem le Sage lorsqu'il l'avait forcée à travailler sur la restauration de la mémoire de Sora, Naminé laissa quelques larmes de frustration couler le long de ses joues. Elle fit un effort surhumain pour ne pas laisser passer le moindre petit gémissement entre ses lèvres, remerciant déjà ses cheveux de dissimuler son visage au reste de la petite assemblée.

“Quelqu'un revoudrait-il une tasse de thé ?” réitéra Pâquerette en levant la théière telle une serveuse dans un restaurant chic.

Personne ne répondit à cette demande, le regard de ses deux consœurs subitement attiré par un coin devenu étrangement plus palpitant dans la pièce. Aurore, quant à elle, apposa une main solidaire sur celles reliées de Naminé à son côté. Ce soudain contact eut le mérite de réchauffer un temps soit peu le cœur meurtri de la jeune fille, qui pensa que quelqu'un au moins, dans cette pièce, semblait la soutenir. En levant des yeux brumeux de larmes toutes fraîches en direction du visage altier de la jeune femme à la peau douce, Naminé remarqua que cette dernière lui souriait tendrement. Elle se demanda si c'était ce genre de sourire qu'adressaient les mères à leurs enfants pour les reconforter quand ils se sentaient mal dans leur peau.

Naminé essuya ses derniers résidus de larmes d'un revers de main discret, avant de tendre timidement sa tasse en direction de Pâquerette pour lui demander de lui resservir du thé.

Sans se départir une seule seconde de son rictus bienveillant, Aurore passa en revue la tenue que portait la jeune fille. Sa robe blanche lui sembla bien trop courte pour son corps de jeune fille en pleine croissance, qui n'allait pas tarder à devenir, tout comme elle, elle en était persuadée, une divine jeune femme.

“Mes tantes, que diriez-vous de ressortir vos vieilles baguettes du placard pour un atelier couture ?” proposa subitement Aurore, tandis que ses doigts fins se refermèrent sur



ceux de Naminé, dans le but de lui faire comprendre que cette demande lui était toute destinée.

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfiction.fr/).

[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés